

THÈSE Présentée par :
SIBY Mahi Georges
ÉCOLE DOCTORALE SHS
Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université d'Orléans
Discipline/S spécialité : Sciences Economiques

DETTE PUBLIQUE ET CROISSANCE ECONOMIQUE EN CÔTE D'IVOIRE

Soutenue Publiquement
Le 23 /10 /2020.à 14 h00
Université d'Orléans, Salle des Thèses

THÈSE dirigée par :
Patrick VILLIEU

Professeur, Université d'Orléans

RAPPORTEURS :

Alexandru MINEA
J. EGGOH

Professeur, Université d'Auvergne I à Clermont Ferrand
Maître de Conférences, HDR ANGERS

JURY :

Gervasio SEMEDO
Alexandru MINEA
Patrick VILLIEU
N. NENOVSKI
M. MENUET

Maître de Conférences HDR, Université François-Rabelais Tours
Professeur, Université de Clermont Ferrand
Professeur, Université d'Orléans
Professeur Université d'Amiens
Maître de Conférences, Université d'ORLEANS

Résumé

La présente thèse aborde l'un des défis majeurs adressés à la théorie économique contemporaine, celui des effets de la dette publique sur la croissance économique. Dans une triple démarche nous analysons la dynamique de l'endettement public à travers ses effets sur la Croissance Économique d'un pays Sous Développé, le cas de la Côte d'Ivoire. Après avoir passé en revue les courants de pensée dominante sur la question de la dette afin de cerner la problématique de l'endettement public sur la croissance économique, nous avons successivement étudié l'évolution des agrégats macroéconomiques, la soutenabilité de la dette ivoirienne et les effets de la non linéarité de celle-ci sur la croissance économique. En adoptant l'approche de Quintos (1995) et de Bohn (2007) les résultats empiriques obtenus montrent que la dette publique de la Côte d'Ivoire est faiblement soutenable avec un coefficient significatif $\beta=0,73$ (entre 0 et 1) et l'existence d'une relation de long terme entre dette publique antérieure et solde primaire à travers la fonction de réaction budgétaire. Enfin, l'application de l'approche non-linéaire de Hansen (1999) sur une série temporelle qui couvre la période 1980-2019, révèle l'existence d'un seuil d'endettement estimé à 70,29% de PIB qui corrobore ceux de la littérature récente (Rogoff et Reinhart 2010 ; Kumar et Woo 2010). Seuil en dessous duquel une dette additionnelle a un effet positif sur la croissance économique. En revanche, au-delà de 70,29% du PIB, la dette du gouvernement a un effet négatif sur la croissance économique. A cet effet, nos résultats confirment bien l'existence d'une relation non linéaire sous forme de courbe en U-inversée entre la dette publique et la croissance économique d'une part et d'autre part à l'aide d'un modèle vectoriel à correction d'erreurs (VECM) qui a permis d'identifier l'investissement privé comme un canal de transmission.